

## Les islamistes d'Asie centrale

Habiba FATHI (dir.), *Les islamistes d'Asie centrale, un défi aux États indépendants ?* Paris, Institut français d'études sur l'Asie centrale, Maisonneuve & Larose, Cahiers d'Asie centrale, 15/16, 2007, 373 p.

Catherine Pujol

---



### Édition électronique

URL : <http://journals.openedition.org/transcontinentales/1006>

DOI : 10.4000/transcontinentales.1006

ISBN : 978-2-7351-1563-1

ISSN : 1775-397X

### Éditeur

Editions de la maison des sciences de l'homme

### Édition imprimée

Date de publication : 31 décembre 2007

Pagination : 151-152

ISBN : 978-2-200-92397-6

ISSN : 1950-1684

### Référence électronique

Catherine Pujol, « Les islamistes d'Asie centrale », *Transcontinentales* [En ligne], 5 | 2007, document 11, mis en ligne le 05 mai 2011, consulté le 22 septembre 2020. URL : <http://journals.openedition.org/transcontinentales/1006> ; DOI : <https://doi.org/10.4000/transcontinentales.1006>

---

## Les islamistes d'Asie centrale

**Habiba FATHI (dir.)**

*Les islamistes d'Asie centrale,*

*un défi aux États indépendants ?*

Paris, Institut français d'études sur l'Asie

centrale, Maisonneuve & Larose, *Cahiers*

*d'Asie centrale*, 15/16, 2007, 373 p.

La dernière livraison des *Cahiers d'Asie centrale* pose la question cruciale et quasi taboue qui taraude les États indépendants de cette région depuis l'automne 1991, la question des islamistes et de leur capacité réelle ou supposée de nuisance et de destruction des régimes en place. Le défi à relever, outre celui mentionné dans le titre de l'ouvrage, était de taille, car plus de quinze ans après la fin de l'URSS, nombreuses sont les études qui ont été consacrées à cette problématique de l'islam en Asie centrale au point d'en banaliser la portée et les enjeux à force de schématisation et d'absence de données sociologiques chiffrées.

Le recueil proposé ici apporte de précieux éléments de renouvellement, hormis le fait que la définition même de l'islamisme soit plutôt éludée, évoquée en note dans l'introduction, puis à la page 60.

Outre les analyses, et les utiles retours en arrière historiques présentés dans les différentes contributions signées de spécialistes locaux et européens, dont l'introduction d'Habiba Fathi, on dispose de résultats d'enquêtes sociologiques, d'études comparatives des discours des différents partis concernés, et de documents rares (tracts, cahiers) émanant de certains de ces partis. Le croisement bibliographique que l'on peut réaliser à la lecture prouve également l'impérieuse nécessité de la collaboration entre chercheurs locaux et chercheurs étrangers à la zone; ils utilisent pour reconstruire

une problématique univoque – l'islamisme en Asie centrale – un corpus de références le plus souvent assez diffusé. Divisé en trois parties, comprenant chacune trois articles, ce dossier expose A) les différentes formes de contestation au pouvoir politique, B) les conflits de légitimité religieuse et C) l'impact de l'islamisme chez les jeunes notamment au Kirghizstan, au Tadjikistan et au Kazakhstan.

Dans la première partie, l'article d'Orozbek Moldoliev offre une utile mise en perspective historique qui permet de montrer une fois encore la nécessité de relier la période soviétique à la période suivante. Partant du constat sur le vide idéologique ambiant et le manque de personnalités religieuses compétentes à l'avènement de l'indépendance, il établit une corrélation entre l'apparition d'un islamisme polymorphe et sa radicalisation inéluctable dans un contexte de construction étatique fragilisée et de paupérisation croissante des populations centrasiatiques. Kamoliddin Rabbimov pose quant à lui la question centrale, autant que rarement abordée sous cet angle par les spécialistes locaux, de l'islamisme confronté à la démocratie, et de son usage rhétorique pour critiquer le libéralisme occidental et servir de source à une mobilisation politique. L'étude de Mukaram Toktogulova concerne le Kirghizstan et le rôle de nouveaux prédicateurs musulmans chargés de réislamiser en «l'épurant» une société traversée par de forts courants syncrétiques et confrontée à de sérieux problèmes économiques et sociaux. Plutôt descriptif, l'article s'appuie sur une enquête de terrain qui a le mérite de prendre en compte la réalité rurale.

La seconde partie est plus analytique et repose sur une volonté d'entrer de

plain-pied dans les fondements idéologiques des acteurs politiques musulmans actuels et passés. Elle s'ouvre par l'analyse comparée du discours des deux partis islamistes du Tadjikistan, le Parti de la Renaissance islamique du Tadjikistan, PRIT (autorisé) et le Hizb al-Tahrir al-islami (clandestin), analyse effectuée par Muhidin Kabiri, lui-même acteur politique important en tant que chef du PRIT depuis septembre 2006. Elle est suivie d'une précieuse étude historique de Paolo Sartori à partir de deux lettres écrites en 1921 par un mufti de Tachkent à l'intention des consuls britannique et japonais pour demander de l'aide contre la soviétisation du Turkestan. Invoquant la « fraternité asiatique » et, concept ô combien actuel, la « défense des droits civiques », l'auteur remarque qu'elles évitaient soigneusement le terme de *jihād*, concept pourtant connu et utilisé dans la région depuis la colonisation russe. Ce second volet s'achève par un article très documenté de Bakhtyar Babadjanov sur la genèse du Mouvement islamique d'Ouzbékistan (rebaptisé Mouvement islamique du Turkestan), qui présente, chose rare, ses fondements idéologiques, en particulier sa vision du *jihād*, dans toutes ses déclinaisons, ses filiations historiques, ses représentations et ses conséquences pour les militants concernés (notions « d'exilés » politiques et religieux, les *Ghuraba*, et de martyres, les *shahid*).

La dernière partie s'intéresse à la jeunesse, fraction majoritaire de la population au Tadjikistan et en Ouzbékistan, dans son rapport à l'islam et son éventuelle radicalisation. L'enquête sociologique de Bakytbek Jumagulov, menée au sud du Kirghizstan en milieu rural, révèle la vision propre d'une jeunesse désorientée et fortement sensible à l'injustice sociale, face à la question de son engagement

éventuel dans le parti clandestin Hizb al-Tahrir al-islami. Saodat Olimova montre dans son étude sociologique l'influence du facteur religieux sur une jeunesse issue de la guerre civile tadjike et qui se démarque de plus en plus des vieilles générations, notamment en termes de représentations du politique dans sa nouvelle approche de l'islam. Habiba Fathi présente les résultats d'une enquête de terrain réalisée au sud du Kazakhstan dans l'été 2003, mettant en évidence l'encadrement social et moral d'une jeunesse acculturée, par des branches reconstituées des confréries soufies naqchbandis et yassawis, organisées en réseaux d'entraide aux jeunes ruraux perdus dans les villes, dans le but de les ré-islamiser.

Plusieurs articles « hors dossier » attirent également l'attention du lecteur et illustrent les nombreuses pistes de recherche sillonnées par de jeunes chercheurs locaux et européens sur la région (Evgenii Abdullaev, Aida Alymbaeva, Salima Eshanova, Guillemette Pincet, Thomas Huet, Tomaso Trevisani).

Le tout forme un numéro riche et utile pour l'approfondissement de nombreuses questions relatives à la problématique annoncée, dont on ne regrettera que l'absence persistante, mais peut-être non définitive, d'études sur l'islam et l'islamisme au Turkménistan.

Catherine Poujol,  
INALCO, Paris